

990 **Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Merci beaucoup, Madame Schindler.

995 **LE COMMISSAIRE :**

Merci beaucoup.

1000 **Mme CAROLINE SCHINDLER :**

Merci, bonne soirée.

LE COMMISSAIRE :

Bonsoir.

1005

LA PRÉSIDENTE :

Merci. On est peu en avance sur notre horaire, mais est-ce que madame Marianne-Sarah Saulnier est là?

1010

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER
Conseil des Montréalaises

1015

LE COMMISSAIRE :

Bonsoir.

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1020

Bonjour.

LA PRÉSIDENTE :

1025

Bonsoir. Vous allez bien?

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1030

Oui, ça va bien, merci.

LA PRÉSIDENTE :

Oui, vous n'avez pas de PowerPoint?

1035

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Non.

LA PRÉSIDENTE :

1040

O.K. Alors, on commence. Je rappelle dix minutes de présentation, dix minutes de questions et échanges.

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1045

Parfait, super. Donc bien, je me présente, mon nom est Marianne-Sarah Saulnier. Je suis membre du Conseil des Montréalaises. C'est moi qui ai dirigé le projet de l'avis sur le

1050 climat, donc le lien entre les inégalités de genre chez les Montréalaises ainsi que les changements climatiques. Donc, mon objectif aujourd'hui, c'est de vous présenter un petit peu cet avis-là, vous faire un survol des informations qui ont émergé, mais aussi des recommandations qu'on a faites.

1055 Donc, juste pour une petite mise en contexte, c'est en 2018 que le Conseil des Montréalaises a consulté des groupes féministes pour connaître vraiment les priorités des Montréalaises. Et une des priorités qui a été mise de l'avant, c'était la prise en compte des femmes dans la lutte aux changements climatiques.

1060 Donc en décembre 2020, Montréal a publié son Plan climat 2020-2030 pour une ville inclusive, résiliente et carboneutre, qui visait à réduire de 55 % les émissions de GES d'ici 2030 et bien, ce qui a été réalisé, c'est que les questions de genre n'étaient pas spécifiquement abordées là dans... abordées dans ce plan-là et puis pourtant, d'un point de vue scientifique dans la littérature scientifique qu'on retrouve sur les changements climatiques, bien le genre a vraiment un lien avec les femmes.

1065 Ce qu'on retient de façon générale, c'est que les femmes sont mondialement plus touchées par les changements climatiques. Aussi, elles participent moins à la production de GES, mais aussi elles sont sous-représentées dans les instances décisionnelles.

1070 Donc nous, ce qu'on a voulu avec notre avis, c'était d'aborder cet enjeu-là. Notre avis s'avère novateur puisqu'à ce jour, il y a très peu de recherche dans les milieux urbains occidentaux. C'est surtout dans les milieux ruraux et dans les pays d'Asie que l'on retrouve ce genre de recherche. Donc à ce niveau-là, notre avis est novateur.

1075 Pour ce qui est de notre méthodologie, bien l'avis, il est basé sur une démarche qualitative qui a été faite à Montréal. La recherche, elle s'est faite en deux étapes.

1080 Donc la première étape, c'était une revue de littérature scientifique qui fait environ une centaine de pages. On a vraiment recensé tout ce qu'il y avait sur le thème entre genre et changement climatique. Ce qui émerge de cette revue-là de littérature, c'est que les facteurs de vulnérabilité aux changements climatiques en milieu urbain n'ont absolument rien de naturel. Donc ils résultent vraiment de décisions d'aménagement et d'inégalités sociales qui se matérialisent sur le territoire.

1085 Ce qu'on a fait aussi, c'est qu'on a fait une superposition avec les cartes des îlots de chaleur et les zones inondables à Montréal qu'on a mélangées avec les cartes de défavorisation matérielle et sociale pour vraiment cibler les quartiers à Montréal qui sont, non seulement les plus touchés par les changements climatiques, mais qui le seront à venir.

1090 La deuxième étape, c'est qu'on a consulté 16... on a fait 16 entretiens semi-dirigés avec trois grandes catégories de participantes, dont les premières, c'est des spécialistes québécoises sur tous des enjeux, qui abordent des enjeux de genre, d'environnement et d'aménagement urbain et de santé, et de droits de la personne.

1095 Le deuxième groupe, c'était des intervenantes d'organismes communautaires et puis le troisième groupe, c'étaient des militantes qui sont impliquées dans des causes féministes, mais aussi dans des causes environnementales. Donc, je vais passer tout de suite à... aux données qui ont émergé.

1100 Donc, il y a cinq grands thèmes qui ont émergé. Le premier, c'est celui de l'accès au logement abordable et de qualité. Donc là, ce que je vais vous raconter, c'est vraiment un mélange, un arrimage entre la revue littérature et les entretiens qu'on a faits auprès des... 16 intervenantes. Donc, ce qu'on sait de la littérature, c'est que les changements climatiques augmentent les inégalités sociales. Parmi celles-ci, il y a bien entendu les femmes qui font partie des communautés les plus marginalisées dans le monde.

1105

1110 Donc, le premier aspect qui est sorti à travers nos entretiens, c'est l'accès à des logements abordables et de qualité. Donc, le manque de logements sociaux et abordables est l'un des enjeux les plus importants actuellement à Montréal. Les femmes en sont plus touchées, entre autres, parce qu'elles font partie des populations les plus pauvres à Montréal, et puis c'est quelque chose qui est démontré entre autres avec des données. On sait que les femmes sont plus souvent locataires que propriétaires, lorsqu'on fait une analyse différentielle en fonction des sexes.

1115 Elles font donc nécessairement partie aussi des populations les plus mal logées quand on... les plus mal logées et nécessairement elles deviennent plus vulnérables face aux changements climatiques parce qu'elles ne vont pas bénéficier des mêmes facteurs de protection qui vont... que va offrir leur toit. On peut penser par exemple durant les grandes chaleurs ou durant les grands froids. Nécessairement, ça va les vulnérabiliser davantage face à d'autres populations.

1120 C'est une situation qu'on retrouve aussi avec les femmes en situation d'itinérance. Donc, pour des questions, entre autres, de confort ou de sexisme, certaines femmes vont décider de ne pas nécessairement aller dans des *shelters* qui sont pour elles, mais vont dormir dehors, ce qui va les vulnérabiliser encore plus que des populations itinérantes masculines.

1125 On sait que les quartiers qui sont les plus défavorisés sont aussi ceux où les vagues de chaleur vont frapper le plus durement. Quand on prend pour acquis que ce sont généralement les femmes, et c'est démontré statistiquement, qui ont la charge mentale à la maison, ce qu'on appelle le travail du *care*, elles doivent s'occuper des gens à la maison, mais aussi de toutes les tâches ménagères. Bien, la charge des femmes augmente, mais la vulnérabilité des gens à l'intérieur aussi, ce qui augmente la charge des femmes de s'occuper des autres à la maison.

1130

1135 Le deuxième point qui a émergé, c'est l'idée de transport et de mobilité. Donc encore
une fois, toujours dans l'idée que c'est les femmes généralement qui ont la charge des gens à
la maison. Donc, c'est de toutes les tâches, de s'occuper de l'épicerie... Bien, c'est une... on
sait avec la revue littérature qu'on a faite, mais aussi avec les entrevues qu'on a menées, que
les femmes effectuent plus de déplacements quotidiennement à cause de leurs tâches
domestiques à la maison, mais aussi des soins de gens à la maison qui augmentent avec les
1140 changements climatiques.

Ces déplacements-là augmentent à cause des impacts des changements climatiques,
mais ça, ça pose un problème et un stress plus quotidien pour les femmes étant donné que
dans certains quartiers, notamment quand je parlais des problèmes de logement tantôt, bien
1145 le transport collectif est déficient.

La lutte aux changements climatiques, elle passe par une augmentation du transport
collectif, ce qui est un problème pour les femmes qui veulent se mobiliser pour aller vers des
options qui sont plus écologiques. Ce qui fait que, bien nécessairement, on va remarquer que
1150 de plus en plus de femmes qui ont des permis de conduire, qui vont privilégier la voiture dans
certains quartiers de Montréal, tout simplement parce que les transports ne sont pas
nécessairement adaptés.

On pense aussi, et c'est ce qui est ressorti, que pour soutenir la... leur pratique, puis
1155 améliorer l'expérience des femmes qui optent pour un transport collectif, bien il y a plusieurs
choix d'aménagement qui doivent être repensés. Donc, ce qui est ressorti entre autres, c'est
que dans certains secteurs de Montréal, il y a... l'aménagement actuel peut être fortement
dissuasif pour les piétonnes.

1160 Ce qui ressort, par exemple, c'est les notions de sécurité, harcèlement de rue, que
certains quartiers ne sont pas équipés pour des pistes cyclables et puis même que le milieu du
vélo... de façon générale excluait certaines... une partie de la population, notamment des

1165 femmes et aussi surtout des personnes migrantes. Donc dans les données qui sont ressorties, c'est sorti dans notre avis, je pense, c'est 80 % des personnes représentées en vélo sont blancs. Donc, c'était un des exemples.

1170 Ensuite, un autre, le troisième point. C'est l'accessibilité des parcs et des espaces naturels, donc dans les quartiers les plus défavorisés, mais qui sont plus enclins à subir les changements climatiques. On voit moins d'accessibilité à des parcs, donc à des espaces verts pour se rafraîchir. Donc il faut sortir de son milieu de vie pour pouvoir en profiter.

LA PRÉSIDENTE :

1175 Il vous reste deux minutes.

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1180 Parfait. Donc, on propose l'augmentation, là, tu sais de... d'espaces verts à ce niveau-là. On l'a remarqué aussi avec l'accessibilité aux services de proximité. Certains endroits sont des déserts alimentaires, considérant que la charge des femmes augmente, mais aussi que le prix des denrées augmente en fonction des changements climatiques. Ça va être important de ramener... de permettre aux femmes de pouvoir se rapprocher de... durant... dans ces déserts alimentaires là.

1185 Puis finalement, le dernier point qui est ressorti, c'est que les femmes ont tendance à... sont extrêmement présentes pour la lutte des changements climatiques, mais sont vraiment sous-représentées dans les instances décisionnelles. Donc nous, ce qu'on a fait au sein du Conseil des Montréalaises, c'est qu'on a regroupé en trois sections, nos recommandations. Il y en a 14... il y en a 15 dans notre avis.

1190

1195 Donc le premier, c'est d'assurer à la ville une plus grande compréhension des enjeux climatiques genrés et de leur impact sur les femmes, parce que c'est un sujet qui est encore très peu abordé. Le deuxième, c'est la prise en compte des femmes dans les mesures de lutte contre les changements climatiques et puis finalement, une plus grande implication des Montréalaises et des solutions qu'elles proposent dans la lutte contre les changements climatiques.

LA PRÉSIDENTE :

1200 C'est bon. Merci beaucoup.

LE COMMISSAIRE :

1205 Merci. Allez-y.

LA COMMISSAIRE :

1210 Oui. Merci. C'est clair que bon, vous travaillez là-dessus depuis 2018, c'est ce que j'ai compris. C'est votre avis sur la transition écologique. Vous sortez même publiquement au mois de novembre...

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1215 Oui. Oui, le 2 novembre.

LA PRÉSIDENTE :

... donc nous, on a la primeur.

1220 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

Exact.

1225 **LA PRÉSIDENTE :**

Mais, et dans le PUM, oui, on s'intéresse beaucoup à la transition écologique, mais avez-vous des recommandations plus précises sur le PUM?

1230 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

Oui, bien, justement, on a travaillé récemment là en... pour le PUM sur la transition écologique et ce qui est ressorti, c'était une... bien, comme on parlait un petit peu, là, tu sais, avec l'idée...

1235 **LA PRÉSIDENTE :**

Le transport.

1240 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

1245 Oui, le transport, le logement, exactement. Donc, c'est sûr que ce qu'il y a de particulier avec l'impact des changements climatiques, c'est que c'est souvent considéré comme une raison secondaire. À la base, ce qu'il faut, c'est réduire les inégalités de genre pour aborder l'impact des changements climatiques. Donc, tu sais, nous, on avait participé en collaboration avec le PUM tout récemment et puis ce qui ressortait, c'était vraiment le transport, le logement, la sécurité des femmes, qui revenait pour vraiment attaquer ces sujets-là.

LA PRÉSIDENTE :

1250

O.K. Je vais essayer d'aller un petit plus loin avec vous. À la page 20, vous dites : « *Les changements climatiques contribuent à l'accroissement des inégalités entre les hommes et les femmes, mais aussi entre les femmes elles-mêmes.* », hum, c'est ça le but de l'ADS +. Ça s'explique tout. « *Ces enjeux doivent donc être pris en considération lors de l'adoption de politiques et de législations de lutte contre les changements climatiques afin de renforcer les... afin d'éviter, pardon, de renforcer les inégalités.* », comment, ça serait quoi la... les politiques et les législations qui pourraient diminuer les inégalités, là?

1255

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1260

Vous... Bien, entre les genres?

LA PRÉSIDENTE :

1265

Bien, oui, parce que c'est... Bien, vous dites : « *entre les femmes elles-mêmes aussi.* »

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1270

Bien, nous, ce qu'on propose dans notre avis entre autres, c'est vraiment non seulement de... d'opter pour l'ADS + de façon large dans tout ce qui touche aux changements climatiques, mais à la transition écologique, mais aussi de la renforcer. C'est vraiment de s'assurer que tout le personnel déjà est formé, mais aussi d'adopter des solutions qui ne sont pas juste basées sur le travail du *care*.

1275

Ce qu'on remarque, c'est que la plupart des solutions qui sont utilisées pour les changements climatiques, c'est une solution qui touche particulièrement le travail des femmes, c'est-à-dire, tu sais, comme la... qui touche à la charge mentale à la maison. Tu sais, donc

1280 c'est d'aller chercher des solutions qui sont autres, de sensibiliser au fait qu'il y a eu des inégalités de genre à ce niveau-là. Pour éviter d'augmenter la charge mentale des femmes à ce niveau-là.

LA PRÉSIDENTE :

O.K.

1285 **LE COMMISSAIRE :**

J'en ai une question.

1290 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui.

LE COMMISSAIRE :

1295 À la recommandation numéro 13, comment définissez-vous les pôles de résilience climatique? Qu'est-ce que c'est la résilience climatique... votre définition?

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1300 Dans cette définition, c'est vraiment, ça, les capacités d'adaptation et non seulement d'adaptation, mais aussi de pouvoir participer à des solutions concrètes.

1305

LE COMMISSAIRE :

1310 Mais vous dites : « des pôles de résilience climatique », comme si c'était des endroits physiques, j'imagine?

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1315 C'est... de niveau, dans ce cas-ci, plus conceptuel.

LE COMMISSAIRE :

O.K.

1320 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

Oui.

LA PRÉSIDENTE :

1325 Ça va?

LE COMMISSAIRE :

1330 Ça va.

1335

LA PRÉSIDENTE :

1340 Dans le... vous avez beaucoup de... travaillé la question du transport évidemment, de la mobilité. Est-ce que vous avez, le Conseil, une position sur une tarification sociale du transport en commun?

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1345 Je... c'est une bonne question, en fait. Je... par cœur, là, comme ça, je ne sais pas. Je sais qu'il y a un avis qui est sorti, là, c'est pour une des féministes dernièrement, mais ça, par exemple, je ne pourrais pas dire exactement, là, notre position exacte.

LA PRÉSIDENTE :

1350 O.K. Parce que vous parlez beaucoup, là, des horaires atypiques et puis de... des coûts...

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1355 Mais pour ce qui est de la tarification exacte, je ne sais pas exactement la position que... s'il y a déjà une position qui est sortie là-dessus au sein du Conseil.

LA PRÉSIDENTE :

1360 O.K. Évidemment, pour tout ce qui est la sécurité urbaine, bien ça...

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Oui, on a un avis là-dessus.

1365 **LA PRÉSIDENTE :**

Oui, puis il y a eu des actions aussi à la Ville et tout ça, là.

1370 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

Exact.

LA PRÉSIDENTE :

1375 Pourquoi les femmes font moins de vélo que les hommes?

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1380 Bien, ça... souvent, ça va être... c'est entre autres que ça ne va pas être pour les mêmes raisons. Ce qu'on remarque, c'est que les femmes qui font du... ceux qui se déplacent du point A au point B, par exemple, pour aller au travail, ce qu'on réalise, c'est que souvent, c'est : ils partent de la maison, s'en vont au travail, ils reviennent à la maison.

1385 Mais ce qu'on remarque, c'est que la réalité des femmes, ce n'est pas la même à Montréal à ce niveau-là, c'est-à-dire qu'une fois... c'est quand elle veut aller au travail, bien à ce moment-là, elle s'en va déposer le petit à la garderie, ensuite elles vont au travail. Ensuite pour revenir, elles vont aller à l'épicerie, aller acheter des choses, aller chercher l'enfant à la garderie, ce qui fait que déjà le mode de vélo... ne se prête pas tant que ça à ce travail-là du *care* qu'on appelle. Donc ça complique le travail des femmes à ce niveau-là. Moins la mobilité
1390 des femmes en vélo en raison de leur charge mentale. Donc ça, c'est la... une des premières raisons.

1395 La deuxième aussi, c'est que nous, ce qui est ressorti, c'est vraiment une question de...
que la clientèle vélo, comment est-ce qu'elle est vendue, c'est encore vraiment un milieu
d'hommes davantage. Donc ce qui fait qu'il y ait beaucoup de femmes qui ne se sentaient pas
nécessairement à l'aise de... d'aller dans cette sphère-là du vélo, puis ce qui est ressorti aussi,
c'est que c'est surtout des gens, les personnes blanches qui font du vélo, entre autres par une
sous-représentation, un milieu qu'il ne va pas vraiment toucher.

1400 Puis aussi pour s'équiper pour le vélo, tout ça, c'est quand même assez dispendieux.
Donc ce n'est même pas donné à tout le monde non plus, surtout quand on veut utiliser le vélo
pour se déplacer, il faut quand même être assez bien équipé. Donc c'est... il y a encore une
certaine inégalité à ce niveau-là.

1405 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Parce que c'était étonnant de voir dans votre truc que les femmes faisaient moins
de vélo, puis c'est elles qui allaient chercher le plus de permis de... les nouveaux permis de
conduire, là.

1410

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Oui, exactement, mais c'est entre autres pour des questions de charge mentale.

1415 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K.

1420 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

C'est plus simple comme ça qu'en vélo.

LA PRÉSIDENTE :

1425 O.K. Et le transport en commun, vous êtes très clairement contre le REM, ça, c'est clair, mais qu'en est-il des autres transports en commun?

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1430 Bien, pour ce qui est du transport en commun, c'est sûr que comme on expose dans notre recherche, tu sais, les... bon, c'est les femmes qui sont en plus grande situation de précarité économique. Donc nécessairement, il y a beaucoup de femmes et plus de femmes qui veulent se tourner vers des solutions d'adaptation aux changements climatiques. Ça, nécessairement, ça implique l'utilisation de transports en commun, ce qui est très présent chez les femmes.

1435 Par contre, ce qu'on réalise, c'est que ce n'est pas dans tous les quartiers. Par exemple, nous, les quartiers qu'on a visés, c'était un problème, entre autres, parce qu'en raison des horaires atypiques, on est loin du métro. Donc, c'est... ça rajoute encore la charge du temps pendant la... dans l'horaire des femmes.

1440 **LE COMMISSAIRE :**

Mais, dans l'optique de développement de modes... de nouveaux modes de transport en commun, on a eu beaucoup de représentations qui touchent le tramway par exemple.

1445 **Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :**

Oui.

1450

LE COMMISSAIRE :

Est-ce qu'à ce moment-là, ça ne serait pas beaucoup plus utile pour les femmes de se déplacer avec ces modes de transport là?

1455

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Bien, oui, tout à fait. Surtout si on prend en compte que ça peut desservir des endroits de Montréal qui sont de façon, à la base, mal desservis, certainement, oui.

1460

LA PRÉSIDENTE :

Les solutions sur la gentrification verte?

1465

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Oui, bien, ça, je pense qu'on ne l'a pas abordé tant que ça, là, dans l'avis.

LA PRÉSIDENTE :

1470

O.K. Bien, c'est parce que c'est ça, vous avez un petit paragraphe, puis je me demandais comment on peut trouver des solutions à cette... ça améliore l'environnement urbain, mais ça génère aussi de l'exclusion sociale. Puis je me demandais si...

1475

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Oui.

1480

LA PRÉSIDENTE :

... vous aviez lors de vos travaux...

1485

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

Non, bien, c'est ça, il y a... c'est sûr qu'il y a des aspects qui ont été plus abordés ou moins abordés. Tu sais, comme dans ce cas-ci, c'est... on a abordé la gentrification quand on parlait de la sécurité alimentaire. C'est... aussi un problème secondaire associé au transport, associé au désert alimentaire. Donc ce qui est ressorti, c'est vraiment l'idée qu'il y a des sections de Montréal qui sont des déserts alimentaires en raison de la gentrification, mais il y a... on n'a pas... des gens qu'on a consultés, il n'y a pas tant de données qui ont émergé de ça.

1490

LA PRÉSIDENTE :

1495

O.K. Merci. Ça va? Bien, merci.

LE COMMISSAIRE :

1500

Ça va. Merci beaucoup. Bonsoir.

Mme MARIANNE-SARAH SAULNIER :

1505

Merci.